

Notice biographique de Rémy RINIERI

Etat civil. Situation militaire.

Rémy Fernand RINIERI est né le 29 février 1916 à RELIZANE département d'Oran en Algérie de son père Hyacinthe (1884-1939) et de sa mère Léa Thérèse ANTONIN. L'acte de décès de son père paru dans « l'Echo d'Alger » du 26/05/1939 indique qu'il était employé au CFA (Chemin de fer algérien).

Rémy son fils est charpentier puis employé des chemins de fer. Le 28 mars 1939 il épouse à DIEPPE Yvette, Suzanne, Albertine BOURGUIGNON. (Acte de l'état civil de Dieppe n°49). Ils auront un fils Rémi né en 1947.

Le livret militaire individuel de Rémy RINIERI porte le numéro 86 classe 1936 du contrôle nominatif. Il ne comporte pas de renseignement sur son parcours dans les stalags.

Il commence son service militaire le 05/10/1936 pour le terminer le 18/10/1938 au 39^{ième} Régiment d'Infanterie de Rouen-Dieppe. Il reçoit son certificat de bonne conduite. Il est rappelé à l'activité le 02/09/1939 à la déclaration de la 2^{ième} guerre mondiale. Il est incorporé dans le Nord et travaille avec les douanes sur la frontière belge à MOUVAUX qui est un lieu de transit des armées.

Le prisonnier et l'interné résistant à RAWA- RUSKA.

Il est fait prisonnier le 22 juin 1940 à TOUL. Il dit à son fils qu'il a été bien traité dans des kommandos à la campagne. Il s'évade trois fois avant d'être interné au camp 325 de RAWA- RUSKA. Lors de sa dernière évasion il est aidé par le fils du fermier qui lui procure une carte pour se repérer. Il prend le train mais joue de malchance car le Général GIRAUD*, le 17 avril 1942, vient de s'évader de la forteresse de KONIGSTEIN, « la Bastille de Saxe » qui domine l'Elbe à 30 kilomètres de DRESDE. Hitler est furieux et humilié, les recherches lancées par l'armée allemande se multiplient pour retrouver le Général qui commandait la 7^{ième} armée en 1940 et Rémy RINIERI est pris dans la nasse. Arrêté, il est interné en Pologne, camp 325.

Son fils unique, Monsieur Rémi RINIERI, possède une photo datée de juin 1943 à VESOUL. Elle représente le dessin au fusain sur papier kraft de son père en uniforme ainsi que l'auteur du dessin, un Indochinois, lui aussi en uniforme. Le papier kraft est celui qui sert à emballer les colis. Par ailleurs une carte- lettre datée du 6 juin 1943 mentionne son matricule 17976 et son frontstalag le 141**. Ce stalag est situé en territoire occupé dans la caserne du 11^{ième} Chasseurs de VESOUL en Haute-Saône, c'est un camp de représailles pour les Indigènes

coloniaux. Quelques prisonniers de guerre français oranais participent à l'encadrement des Indigènes coloniaux. On comprend mieux ainsi la présence en Franche -Comté d'un Français né en Algérie et de l'ami Indochinois qui fait son portrait.

Rémy RINIERI a été démobilisé le 17/09/1943. Son fils dit qu'il était amibien avant la guerre. Quand il rentre à Dieppe, où il habite 7 rue Richard Simon, il est en mauvaise santé. Par la suite, en 1947 il sera hospitalisé à Paris, hôpital Bichat, à l'article de la mort, on le croyait tuberculeux mais il s'agissait en fait d'une maladie grave amibienne. Il a pu être sauvé. Cette année-là alors qu'il se croit perdu il donne à son fils le même prénom que le sien, REMI

Son fils n'exclut pas qu'il ait fait valoir son statut de Dieppois pour obtenir sa libération anticipée. Cette hypothèse est maintenant vérifiée. Il remplit pour cela une condition essentielle : avoir une adresse à Dieppe deux mois avant la déclaration de guerre. Or Rémy RINIERI effectue son service militaire à Dieppe du 5/10/1936 au 18/10/1938. Il se marie à Dieppe le 28/03/1939.

Les archives du fonds communal de Dieppe conservées à la Médiathèque, montrent que le nom de Rémi RINIERI figure bien sur les listes des rapatriables comme Dieppois dès 1942. Nous avons trouvé en outre copie des courriers échangés entre le Maire et le Service diplomatique des prisonniers de guerre, mission Scapini. Il ne fera pas partie du convoi libéré le 14 mai 1943 car avant de quitter le frontstalag 141 à VESOUL il a fallu l'accord du stalag de LEMBERG en Pologne pour obtenir et officialiser sa libération ainsi qu'en témoignent ces courriers échangés.

En 1943, après sa démobilisation il est contacté par un réseau de résistance à Dieppe qui sera découvert et décimé. Rémy RINIERI n'en fera donc pas partie. Il retrouve son emploi aux Chemins de fer. Il travaille dans les ateliers de réparation de la SNCF à SOTTEVILLE-LES-ROUEN et s'occupe des systèmes de freinage.

Il est décédé à 77ans, le 20 mai 1993 à DIEPPE. (Acte 32/1993 de l'état civil de Dieppe).

Je tiens à remercier Monsieur Gilbert David qui a établi la généalogie de Rémy RINIERI et qui m'a mise en relation avec son fils dont l'aide est précieuse.

Un grand merci également aux responsables de la Médiathèque de DIEPPE et aux Archives départementales de Seine-Maritime.

Documents consultés

-

****Le frontstalag 141 Wikipédia***

****Evasion du Général Giraud in « l'Histoire en question » Wikipédia et articles de journaux. « Les dernières nouvelles d'Alsace » avril 1942.**

*****« Les indigènes nord-africains prisonniers de guerre1940-1945. »**
Les guerres coloniales et conflits contemporains 2006/3n°223 p 109 à 125.

- **L'article de Jean Bellocq** :« Le retour des prisonniers Dieppois » dans les annales de Normandie » année1979 in Persée p225 à 239.
- **Dossiers consultés aux AD76** : dossiers 3868W et 4691W demande d'une carte CVR, dossiers militaires, livret et matricule.
- **Dossiers consultés à la médiathèque de DIEPPE** :
Courriers des services de la sous-préfecture et de la mairie pour l'organisation du rapatriement.
Consultation des journaux locaux (1942 et 1943), « la Vigie » concernant l'opérations Jubilee et, particulièrement les listes des PG rapatriés.
« Quiquengrogne »

Monique JEHAN présidente
« Ceux de RAWA-RUSKA et leurs
descendants 76-27-80 ».

Tel : 06 12 35 18 61
email : jehan.rawa76@gmail.com